

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 82 (1994)
Heft: 8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse Actuelles 5

*10e révision de l'AVS:
il pleut des référendums*

Dossier 7

*Parlez-vous politiquement correct?
Attention, danger de victimisation!
J'ai plutôt un penchant
pour ce qui est incorrect
Réviser ses classiques*

Société 12

Ces muettes dont on parlait tant

Monde 14

*Docteur Nadine
Les Chinoises face au travail:
la même bataille universelle*

Cantons Actuelles 17

*Inform...elles
Agenda
Courrier*

Cultur'elles 19

*Sous la baguette d'une cheffe
La Reine Margot:
quand la fiction trahit la réalité
A lire*

Regards 24

Diotime et les lions



Le PC nouveau est arrivé



Adieu la spontanéité, au feu les pages de Rousseau et les tableaux de Gauguin! Pour être «in», soyez PC! Non, il ne s'agit pas de se convertir dans la protection civile, ni de passer au régime communiste, encore moins de se connecter définitivement sur le «personal computer». Même si cette nouvelle sauce PC nous vient elle aussi tout droit du pays des western et de l'US-beef.

PC, c'est – en termes branchés – le «politiquement correct». Rien à voir avec des leçons d'éthique que certains de nos élus devraient ajouter à leur programme. L'origine de cette «idéologie» remonte au féminisme américain des années soixante. Devenu depuis le débat le plus chaud de

cette dernière décennie, puisqu'il provoque chez les uns une hystérie anti-féministe jamais égalée, et passe chez les autres pour la (r)évolution de cette fin de XX^e siècle.

Résumer en quelques mots ce qu'est le «politiquement correct» est une gageure. Mieux vaut vous précipiter sans hésiter sur le dossier que nous consacrons à cette «nouvelle vague». Avant qu'elle n'atteigne notre digne et sage Helvétie pour y semer une jolie pagaille.

En bref, lorsque la lame déferlera, vous surveillerez vos gestes et votre langage de façon à ne pas froisser les susceptibilités des minorités – les femmes étant ici considérées comme telles. Vous ne direz plus femme de ménage, mais technicienne de surface ou praticienne du torchon. De l'homme-grenouille vous ferez un être-humain-nageant-sous-l'eau-à-l'aide-d'une-bonne-bonne-d'air. Vous remplacerez définitivement Noir Américain par Afro-Américain. Vous appellerez la sage-femme ingénieure en accouchement et les sourds deviendront des entendants différemment. Ainsi, tout sexisme et tout racisme seront à jamais bannis de vos paroles trop spontanées.

Trêve de plaisanterie, le débat que cette «mode» engendre ressemble dans les grandes lignes à celui que l'on a pu entendre lors de la campagne sur la loi antiraciste. Discours sur la liberté d'expression et l'éducation morale chez les uns, obligation d'avoir recours à des normes institutionnelles pour faire évoluer les mentalités chez les autres. Force est de reconnaître que cette dernière solution est bien la seule qui porte rapidement des fruits. Et ce ne sont pas les féministes qui me contrediront, elles qui savent combien, même avec des lois, il est difficile de faire évoluer les esprits. Hélas, tout bienfait connaît vite ses excès. En Amérique, les étudiants en droit n'ont sans doute pas à craindre le numerus clausus! Tandis que les procès pleuvent, les avocats se remplissent les poches. Au risque de faire hurler quelques féministes radicales, il faut avouer que ce qui était autrefois destiné à enrayer les discriminations sexistes, puis ethniques, et à réhabiliter tous les laissés-pour-compte de la société, par la neutralisation du langage et des gestes, est devenu aujourd'hui dans bien des cas, par ses débordements, un carcan rigide des relations humaines.

Ce qui devait être tolérance devient intolérance, ce qui signifiait ouverture et respect de l'autre devient méfiance et repli sur soi. L'idéologie envahit nos gestes, nos pensées, entrave la diffusion de la culture, restreint la créativité. Pire. La minorité à protéger devient victime passive. N'étant pas apte à se préserver seule, elle est infantilisée, tombe dans une sous-catégorie humaine. Ce qui est respect en apparence devient mépris dans les faits.

Assurément, le politiquement correct nous concernera un jour. Goûtons-nous de cette sauce-là? A moins que ce soit le PC qui finisse par nous manger.

Sylviane Klein

3

Photo de couverture: Helena Mach,
Nadine Burdet docteure à Haïti.